Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 87 (1960)
Heft: 3

Artikel: Reflet du "Glossaire" : tsè, tsèrdzi, tsèrè, tsarivari
Autor: Chessex, Albert
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-231756

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Reflet du "Glossaire"

Tsè, tsèrdzi, tsèrè, tsarivari par Albert CHESSEX

Ce sont là les articles principaux du 32e fascicule du Glossaire des patois de la Suisse romande *récemment paru chez Attinger, à Neuchâtel, par les soins de MM. Schüle, Aebischer, Desponds, Burger et Marzys. En tous points digne de ses devanciers, il est si riche et si intéressant qu'un bref article comme celui-ci n'en peut donner qu'un bien pâle reflet.*

On a beau être prévenu, on reste toujours pantois en présence du nombre impressionnant de formes diverses que peut prendre un même mot dans l'ensemble des patois romands. « Chaque », par exemple, dont la forme la plus répandue est *tsake*, ne possède pas moins de 53 formes plus ou moins différentes, sans compter les formes anciennes !

Quant aux sens divers d'un même terme, ils atteignent aussi des totaux remarquables. C'est ainsi que « charret », *tsèrè*, a 30 significations différentes, et « charger », *tsèrdzî*, 32.

Certaines de ces acceptions sont tout à fait inattendues. Exemples : A St-Ursanne, « chapelet », *tsapalè*, signifie « chaîne de haricots à sécher » ; à Liddes, « roue dentée » ; à Lens, « brize tremblante ». Un « chapiteau », *tsapeti*, peut être selon les lieux un « canal de cheminée », un « porche d'église », une « remise », un « bûcher » ou une « galerie fermée ».

Un mot particulièrement intéressant, c'est l'adverbe *chapo*, « quelque part, en quelque endroit » : *Lo si d'è rodzo, lai y'a dou fu chapo* (Flendruz), le ciel est rouge, il y a du feu quelque part. *Chapo* représente « on ne sait pas où ».

Les locutions pittoresques abondent. *L'è à la tsapala* (il est à la chapelle) signifie à Granges de Vesin : il est à la « pinte ». En Gruyère, *i va bin ou piti tsè* (elle va bien au petit char) se dit d'une femme qui accorde facilement ses faveurs. A Vallamand, on dit d'un gros mangeur : *Vô mi lou tsèrdzî ke lou rinplyî* (il vaut mieux le charger que le remplir).

Les proverbes ne sont pas oubliés. *La calonie è kemin le tsèrbon : se ze ne pu pâ bouerlâ, ze vo fâ nyèr* (la calomnie est comme le charbon : si elle ne peut pas brûler, elle vous noircit). *On cho pâ de la farna blyantse d'on cha dé tsèrbon* (on ne sort pas de la farine blanche d'un sac de charbon). *Mô va le tsè, mô va la lyudze* (mal va le char, mal va la luge : quand cela va mal, de quelque façon qu'on s'y prenne, on n'y change rien). *Grô tsè minné, grô tsè vaissé* (qui grand char mène, grand char verse). *Tsardze mè, tè tsardzerai* (butte-moi, je te chargerai d'une récolte abondante, dit la fève).

Attentifs à tout ce qui touche au vieux langage, les auteurs du *Glossaire* font une place aux devinettes. *Katro damè von à pâ, pou jamè s'atrapâ* (quatre dames vont de compagnie, elles ne peuvent jamais se rejoindre : les roues du char).

Dès ses origines, le *Glossaire* s'est intéressé au folklore : les croyances et superstitions y ont toujours figuré. En voici deux, tirées de ce fascicule. Pour savoir si l'on est aimé, on coupe la tête d'un chardon, qu'on laisse sans eau ; si, au bout de quelques jours, il en sort de nouvelles pousses, c'est bon signe. Pour guérir le « charme » gonflement et tarissement du pis de la chèvre : prendre le lait qui lui reste et le jeter dans un ruisseau à contre-courant.